

Mais des artistes se sont prêtés au jeu des coloriations, de la propagande maoïste, du « culte de la personnalité » de Mao, de sa déification. Affiches et interviews de leurs graphistes (et de quelques observateurs) montrent comment des tubes de peinture dégoulinèrent les mensonges, pour recouvrir les taches de sang. » (Hu Jie). Que des artistes se soient effectivement « prêtés au jeu » nous semble un signe supplémentaire de la violence qui s'est exercée sur les Chinois pendant cette impitoyable lutte de pouvoir menée par Mao.

JEUDI 5 NOVEMBRE À 19H30

Projection (suivie d'une discussion) du film

Ne Pleurez pas sur mon cadavre

(Hu Jie, 2006, 70 mn, VOSTF)

Mémoire encore vive du début des exactions de la révolution culturelle : c'est l'histoire de la directrice adjointe d'une école fréquentée par des filles de dirigeants, racontée par son mari qui a collecté ses traces et le peu de témoins qui acceptent d'en parler. Cette directrice avait, par ailleurs, activement participé à la révolution et à la mise en place du régime « socialiste » ; elle a été torturée et battue à mort par ses élèves à coups de bâtons de bois cloutés en août 66. Seconde victime de cette campagne lancée par Mao pour restaurer et affermir son pouvoir, elle sera la première enseignante assassinée d'une série qui va atteindre la centaine rien que pour ce mois d'août et dans le secteur ouest de Pékin.

le remouleur

106, rue Victor Hugo
93170 Bagnolet
M° Robespierre ou Gallieni

Entrée libre et gratuite

Horaires des permanences :
le mercredi de 16h30 à 19h30
et le samedi de 14h à 18h

[https://infokiosques.net/
le_remouleur](https://infokiosques.net/le_remouleur)

Mail: leremouleur@riseup.net

Pour s'inscrire à la lettre d'info
du local :

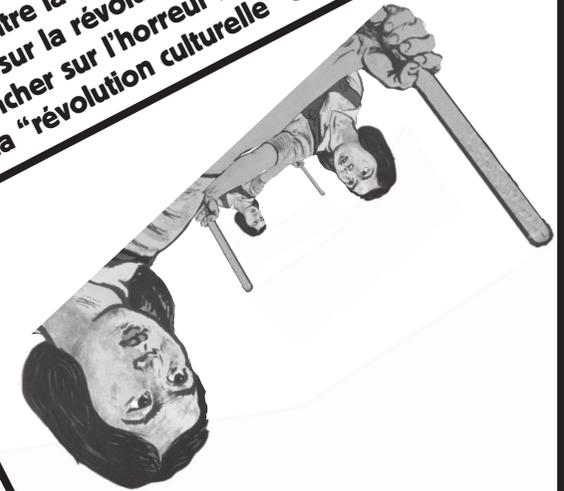
[https://lists.riseup.net/www/
subscribe/leremouleur](https://lists.riseup.net/www/subscribe/leremouleur)

Le Rémouleur

LOCAL AUTO-ORGANISÉ DE LUTTE

ET DE CRITIQUE SOCIALE

● être (ou ne pas être) anarchiste
● lutter contre la reconstruction urbaine
● revenir sur la révolution espagnole
● se pencher sur l'horreur bureaucratique
à travers la "révolution culturelle" en Chine



Octobre 2015

VENDREDI 2 OCTOBRE DE 16H30 À 19H30

Café des CAFards

Rendez-vous le 1er vendredi de chaque mois, de 16h30 à 19h30.

Nous sommes des centaines de milliers, rien qu'en Ile-de-France, à dépendre des institutions sociales, pour nos revenus, pour le logement, bref pour vivre. Et nous sommes des centaines de milliers à être considérés par la CAF, Pôle-Emploi, ou la Sécu, comme des fraudeurs en puissance, des mauvais pauvres à rééduquer, et à ce titre, contraints de nous soumettre à des contrôles, des humiliations, à l'arbitraire, pour conserver nos maigres allocations. Au chômage comme dans l'emploi, la culpabilisation, la peur de se faire radier ou virer tend à neutraliser par avance toute forme de défense collective. C'est pour s'opposer à cette politique que les CAFards, collectif de chômeuses et précaires, proposent un rendez-vous ouvert à tous une fois par mois pour échanger nos expériences, débrouiller ensemble des dossiers litigieux, s'organiser pour partager les moyens de se défendre sur les lieux de gestion de la précarité. Pour affirmer d'autres valeurs que celles du travail et du mérite, d'autres désirs que ceux que cette société voudrait nous faire intérioriser. Là où ils voudraient nous enfermer dans la peur et l'isolement, il nous faut inventer de nouvelles formes de lutte et de solidarité !

VENDREDI 2 OCTOBRE À 19 H 30

Discussion en présence de Claude Guillon autour de son livre *Comment peut-on être anarchiste ?*

C'est en militant et en écrivain que Claude Guillon tente de répondre à cette question, dans les articles, tracts et « posts » de blog réunis dans ce livre publié par Les éditions Libertalia. Sans égards pour les dogmes de la radicalité ou de l'anarchisme, et ceux qui les incarnent, il dialogue vivement avec les admirateurs de Noam Chomsky et les « casseurs » de Poitiers, ridiculise gentiment le père d'un anonyme célèbre (J. Coupat), et critique le goût déplorable des Femmes pour la publicité, le mannequinat et les normes dominantes de la beauté. C'est néanmoins aux baudruches post-modernes qu'il réserve ses traits les plus acérés (Michel Onfray), ce qui nous vaut de belles pages polémiques, qui rappellent que de tout temps la critique et la satire servent le plaisir de la lecture.

Comment peut-on être anarchiste ? D'abord en mettant à la disposition de toutes et tous une pensée – et une écriture ! – mordante, optimiste et jouissante.

VENDREDI 9 OCTOBRE À 19 H 30

Projection du film *Paris grand capital*

(François Lathuillière, 2015, 80 min)

Derrière le périphérique, dans les villes de l'ancienne banlieue rouge, les usines ont fermé. Les terrains vagues jouxtent les pavillons ouvriers. Les marchands de sommeil ont laissé les immeubles se dégrader. Alors que Paris étouffe entre ses murs, les promoteurs immobiliers convoitent ces espaces en friche. Les mairies et l'État ont choisi de restructurer les quartiers à grande échelle. Pour les habitants – retraités, travailleurs immigrés, petits commerçants –, l'expulsion semble inéluctable. Des collectifs se forment pour tenter de résister.

<http://acontrechamp.net/paris-grand-capital/>

SAMEDI 17 OCTOBRE À 19H30

Projection du film

Ortiz, Général sans dieu ni maître

(Ariel Camacho, Phil Casoar, Laurent Guyot, 1996 – 1^{re} partie, *Nosotros*, 54 min – 2^e partie, *C'est toi le chef !*, 55 min)

Tourné trois mois avant sa mort, enrichi de documents d'époque et d'images d'archives, ce film permet à Ortiz de retracer son périple, lui qui fut guérillero à Barcelone, membre de Los Solidarios puis de Nosotros, chef de colonne en Aragon pendant la guerre civile, puis soldat engagé en Afrique et en France pour poursuivre son combat contre le fascisme. Ortiz ne cache rien des contradictions engendrées par l'expérience révolutionnaire. En quelques mois, le vide de pouvoir politique a été rempli par les Soviétiques, qui phagocytèrent l'élan révolutionnaire et l'achevèrent en mai 37. Ortiz au conseil d'Aragon, Garcia Oliver au ministère de la Justice et Durruti en butte à la militarisation ne surent éviter cette défaite. Autant Durruti devint un perdant héroïque, autant Ortiz eut à subir une mauvaise réputation dans la postérité anarchiste.

Projection suivi d'une discussion.

MERCREDI 28 OCTOBRE DE 16H30 À 19H30

Rendez-vous du collectif « Prenons la ville »

Chaque 4^e mercredi du mois.

Des projets de transformation du Bas-Montreuil et du quartier des Coutures à Bagnolet sont en cours. Des centaines de personnes seront obligées de quitter leur logement. Le collectif « Prenons la ville » propose un moment de rencontres, d'échanges et d'organisation le 4^e mercredi de chaque mois. Cette réunion permettra de faire ensemble le point sur l'avancée du projet et des problèmes qu'il entraîne, de lutter contre la hausse du coût de la vie, des loyers, contre le départ forcé des quartiers où nous habitons...

Contact : degage-onamenage@riseup.net

Regards rétrospectifs sur la révolution culturelle chinoise avec deux soirées de projection et discussion à partir de deux documentaires de Hu Jie, « archéologue » de l'ère maoïste (sa démarche cinématographique vise à préserver la mémoire de l'histoire chinoise méconnue et occultée par le discours officiel, en se fondant essentiellement sur les témoignages des survivants).

JEUDI 29 OCTOBRE À 19H30

Projection du film

Affiches de propagande de la Révolution Culturelle

(Hu Jie et Ai XiaoMing, 2006, 65 min, VOSTF)

En introduction, quelques éléments sur la révolution culturelle chinoise proposés par Hervé Denès, auteur notamment de *Douceur de l'Aube* (Editions de L'Insomniaque).

Pour citer l'un des deux réalisateurs : « La Révolution Culturelle a été violente et sanglante.